



Déclarations et Discours

N° 85/29

COMMENT AFFRONTER L'INTERDÉPENDANCE GLOBALE

Allocution de Mme Sylvia Ostry, ambassadeur du Canada pour les négociations commerciales multilatérales et représentant personnel du Premier ministre pour le Sommet économique, à l'*International Monetary and Trade Conference*, Philadelphie, le 8 décembre 1985.

Il est maintenant à la mode de parler d'interdépendance globale. L'expression est sortie des pages de manuels ennuyeux pour se retrouver sur les bureaux de brillants politiciens. Mais sa signification précise n'est pas toujours claire, encore moins ses incidences de politique.

Je vois deux grands sens à l'interdépendance globale telle qu'on l'applique à l'économique. L'expression suppose un resserrement des liens économiques entre les pays par le développement continu du commerce, et tout particulièrement des courants financiers. Mais elle recouvre également un concept un peu différent, quoique connexe, à savoir les interrelations qui existent entre les puissantes forces qui façonnent le système économique mondial actuel et celui dont nous hériterons demain : ces interactions sont les plus visibles dans les liens complexes que tissent la politique macro-économique, les mouvements de capitaux, les taux de change et le commerce extérieur.

Ces deux manifestations de l'interdépendance véhiculent le même message. L'interdépendance donne nettement un sentiment de risque amplifié, mais aussi des possibilités sans précédent de réaliser des gains communs.

Les incidences de politique sont importantes tant pour les gouvernements que pour les institutions économiques internationales. Nombre de questions de politique traditionnellement perçues comme dépendant uniquement de critères internes sont de plus en plus exposées à l'intrusion d'objectifs internationaux ou ont d'importantes retombées sur l'économie internationale. Aucun pays ne s'est encore doté d'un processus décisionnel pleinement adapté à cette zone grise qui sépare la politique économique nationale et internationale.

Les institutions multilatérales sont elles aussi pressées de s'adapter. La structure établie après la Seconde Guerre mondiale pour promouvoir le développement économique, des marchés financiers ordonnés et un système commercial mondial ouvert reposait sur trois piliers — la Banque mondiale, le Fonds monétaire international (FMI) et l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT). Mais l'économie mondiale contemporaine est devenue immensément plus interdépendante que l'économie que ces institutions devaient servir. Le « vieux multilatéralisme » nous a servi étonnamment bien pendant plusieurs décennies. Mais il ne pourra probablement pas répondre aux besoins de demain s'il n'est pas adapté et renforcé.

Nous avons ici un problème de chronométrage. Deux horloges sont en marche : l'horloge de l'accélération rapide de l'interdépendance économique, et l'horloge des prises de décisions nationales et multi-
